

■ LA FAO RÉCOMPENSE UN AQUACULTEUR DE VANUATU

Le 17 octobre 2005, son Altesse Royale la princesse Maha Chakri Sirindhorn a remis un prix de la FAO à Felix Nguyen pour ses remarquables résultats en aquaculture. La cérémonie a eu lieu lors d'une célébration à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation au Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique, à Bangkok (Thaïlande). Le texte de la citation du prix est présenté ci-dessous.

Un aquaculteur exemplaire de Vanuatu

Felix Nguyen est originaire de Vanuatu, un archipel de l'océan Pacifique Sud. Un grand nombre d'habitants de ce pays insulaire sont issus de mariages mixtes, mais Felix est un cas unique, car son père est Vietnamien et sa mère Ni-Vanuatu, groupe ethnique autochtone dominant. Le père de Felix s'est rendu dans les îles du Pacifique Sud pour y travailler en tant que planteur de café et de cacao.

« Quand j'étais enfant, mon père me racontait presque chaque soir qu'il était venu à Vanuatu poussé par la faim, et non pour le plaisir. Il est venu pour y travailler et rapporter de l'argent à sa première famille au Vietnam », explique Felix Nguyen.

Felix Nguyen raconte qu'il ne veut pas que les gens souffrent de la faim. Depuis 1986, il travaille avec les pouvoirs publics de Vanuatu sur des projets de pêche axés sur les collectivités agricoles rurales. Il souhaite développer la filière aquacole afin d'aider les communautés pauvres des îles. Felix Nguyen a contribué au lancement de projets de pêche dans les communautés de l'arrière-pays, et travaille actuellement aux côtés des responsables de la FAO sur le tout premier centre d'aquaculture de Vanuatu.

« Les stocks de poissons et de crustacés qui se trouvent dans nos mers sont appauvris. Notre priorité est donc de passer à l'aquacul-

ture », dit Felix. « Notre population connaît une croissance très rapide, et nous manquons de poisson sur les marchés. Vanuatu compte un grand nombre de rivières, et pourtant aucune activité n'est réalisée en eau douce. Voilà pourquoi, avec l'aide du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique en Nouvelle-Calédonie et après une formation aux Îles Fidji, j'ai décidé de retourner au pays et de monter des centres de pisciculture. »

Felix Nguyen affirme que le but de son travail est simple : assurer la sécurité alimentaire des collectivités rurales qui vivent dans les îles reculées de Vanuatu.

(Source : Vanuatu News Port Vila, presse écrite en ligne, www.news.vu, 18 octobre 2005)



■ UNE GRANDE CONFÉRENCE THONIERE S'ACHÈVE À POHNPEI

En décembre 2005, plus de 280 personnes travaillant pour l'industrie thonière mondiale et régionale ont mis en place à Pohnpei (États fédérés de Micronésie) les premiers éléments d'un processus à long terme de contrôle des efforts de pêche et des prises, et de réglementation de la pêche thonière régionale dans l'océan Pacifique occidental et central. La réunion était présidée par l'Australien Glenn Hurry.

La réunion était axée sur le contrôle de l'expansion des prises de thon obèse et de thon jaune, deux espèces dont les évaluations des stocks d'août dernier s'étaient révélées préoccupantes. Le débat fut houleux étant donné que ce domaine crucial pour la santé et le bien-être des économies de nombreuses îles du Pacifique oppose, d'une part, les intérêts historiques et les ambitions considérables des principales flottilles thonières mondiales et, d'autre part, les aspirations au développement des pêcheries des

petits États et Territoires insulaires océaniques en développement ainsi que des Philippines et de l'Indonésie, dans les eaux desquelles la majorité des prises thonières de la région ont lieu.

Glenn Hurry a déclaré en fin de réunion qu'il se félicitait des résultats obtenus et que la réunion avait jeté les bases de ce qui deviendra l'une des principales commissions halieutiques mondiales. Il a ajouté que les participants étaient d'avis que l'expansion continue des prises régionales de thonidés ne saurait durer. « Les prises de thonidés en 2004, a-t-il déclaré, s'élevant à un peu plus de 2 millions de tonnes, constituent un record. Des scientifiques ont indiqué que les stocks de thon jaune et de thon obèse ne peuvent absorber un tel niveau de pêche, et il est nécessaire de réduire tant les efforts de pêche que les prises. Cette Commission est nouvelle, a-t-il ajouté, mais compte tenu de l'ampleur des enjeux, le travail doit rapidement

commencer. Il faudra un certain temps pour mettre au point les outils de vérification du respect des accords de conservation et de gestion, mais ces mesures doivent être respectées si nous entendons préserver les moyens d'existence du Pacifique. Parmi toutes les organisations régionales de gestion des pêches dans le monde, la Commission est la mieux placée pour gérer avec succès ses stocks de poissons et elle ne doit pas faillir à sa tâche. »

La Commission a pris ses premières mesures dans ce sens en adoptant des résolutions visant à limiter l'augmentation des prises et des efforts de pêche intéressant le germon, le thon obèse et le thon jaune dans le Pacifique Nord et le Pacifique Sud, à appuyer la réduction des captures accidentelles d'oiseaux marins et de tortues par les navires de pêche, ainsi que des mesures destinées à réduire les capacités de pêche, en particulier des flottilles qui se sont déve-

loppées rapidement ces cinq dernières années.

Parmi les outils permettant de s'assurer du respect de ces décisions, figurent le plus grand système au monde de surveillance par satellite des opérations des navires de pêche, et des programmes consistant à placer des observateurs à bord des navires de pêche opérant en haute mer qui viennent compléter les programmes que les membres de la Commission mettent en œuvre dans les eaux nationales.

La Commission a également accepté d'étudier la possibilité de

fermer temporairement la pêche thonière dans le Pacifique occidental et central dans une optique similaire à ce qui a été mis en œuvre dans le Pacifique tropical oriental sous la houlette de la Commission interaméricaine du thon tropical. Les membres sont par ailleurs convenus d'élaborer des plans de gestion pour l'utilisation de dispositifs de concentration de poisson dans le but de réduire les prises de juvéniles de thon obèse et de thon jaune.

Depuis 1994, les représentants des principales exploitations de pêche dont les flottilles thonières opèrent dans l'océan Pacifique occi-

dental et central et les pays dont les eaux recèlent des stocks considérables de thonidés travaillent de concert à l'élaboration d'un cadre institutionnel pour appuyer la conservation et la gestion des stocks de thonidés dans l'océan Pacifique occidental et central. Résultat de ce travail, la Commission des pêches pour le Pacifique central et occidental a été officiellement instituée en 2005 avec un secrétariat à Pohnpei.

(Source : Commission des pêches pour le Pacifique central et occidental, communiqué de presse, www.wcpfc.org)



■ LA NOAA PRÉVOIT UN PHÉNOMÈNE LA NIÑA DE FAIBLE AMPLEUR

L'Administration nationale des études océaniques et atmosphériques des États-Unis (NOAA) prévoit un épisode de La Niña de faible ampleur dans le Pacifique tropical au début du printemps, mais les scientifiques de la NOAA soulignent qu'il est encore trop tôt pour savoir si cela aura un effet sur les régimes météorologiques observés au printemps et en été aux États-Unis. La Niña est le phénomène de refroidissement périodique des eaux océaniques dans les secteurs oriental et central du Pacifique équatorial qui perturbe l'enchaînement habituel des régimes météorologiques.

Le 12 janvier 2006, les scientifiques du Centre des prévisions climatiques de la NOAA ont publié le dernier numéro de leur bulletin mensuel d'évaluation du phénomène El Niño-Oscillation australe (*El Niño Southern Oscillation Diagnostic Discussion*), qui signale les premiers signes d'un épisode La Niña de faible ampleur dans le Pacifique tropical devant durer, selon les prévisions actuelles, entre trois et six mois. Toutefois, nul ne sait quelle en sera l'incidence. D'après Jim Laver, Directeur du Centre des prévisions climatiques de la NOAA, principale agence fédérale de surveillance et de prévisions du phénomène El Niño/La Niña, le degré d'intensité des effets de La Niña dépend de l'ampleur de l'événement La Niña.

Wayne Higgins, principal spécialiste du climat au Centre des prévisions climatiques de la NOAA, a déclaré : « Une chose est cependant sûre. La Niña n'est responsable ni des précipitations qui ont touché l'ouest au début du mois de janvier ni des incendies de forêt qui ont frappé le sud. » Il a ajouté : « Si La Niña peut engendrer des régimes similaires, rien n'indique que ces vents de courants-jets soient liés à la formation de cet épisode La Niña de faible ampleur. »

Les épisodes La Niña se produisent environ tous les trois à cinq ans. Le dernier en date remonte à 2000-2001 et était de faible ampleur.

La NOAA continuera de surveiller cet épisode et rendra compte de ses effets potentiels à mesure que le phénomène évolue. Le dernier numéro de *El Niño Southern Oscillation Diagnostic Discussion* a été publié le 9 février sur le site Internet du Centre des prévisions climatiques de la NOAA.

Le bulletin *El Niño/Southern Oscillation Diagnostic Discussion* est le fruit des efforts conjoints des institutions américaines suivantes : le Centre des prévisions climatiques de la NOAA, le Centre de diagnostic du climat, le Centre national des données climatiques, le Laboratoire de géophysique sur la dynamique des fluides, le Laboratoire océanogra-

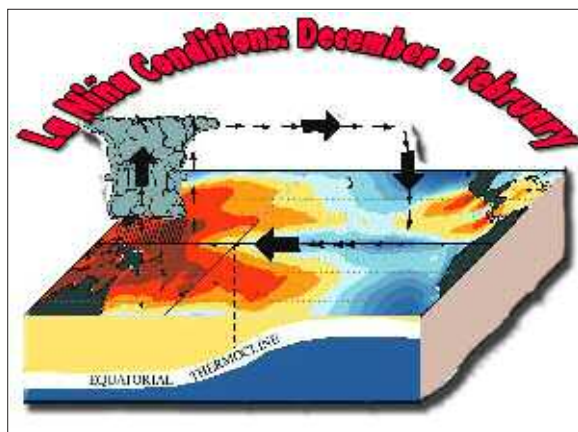


Figure 1 : Phénomène La Niña de décembre à février